



## L' expression de l'humanisme en français de Côte d'Ivoire

---

**Bakary SYLLA**

Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel  
(IPNEPT)

[syllabakus1@gmail.com](mailto:syllabakus1@gmail.com)

**Résumé :** Cet article met en exergue l'humanisme comme une valeur universelle mais également comme un trait culturel. Le français en Côte d'Ivoire s'inscrit dans cette dynamique en prônant ces valeurs. Le concept d'humanisme est traduit dans ce français tant par la perception chez les ivoiriens que dans leurs pratiques langagières. Ce français tire le plus souvent son ancrage dans les langues ivoiriennes et la ré-sémantisation. L'humanisme dans ce pays est en quelque sorte l'émanation des valeurs linguistiques, culturelles et morales.

**Mots-clés :** humanisme, le français, langues ivoiriennes, la perception, les pratiques langagières

### **The expression of humanism in French from Ivory Coast**

**Abstract :** This article highlights humanism as a universal value but also as a cultural trait. French in Côte d'Ivoire is part of this dynamic by advocating these values. The concept of humanism is translated into this French by both perception in Ivorians and in their language practises. This french most often derives its anchoring in ivorian languages and resementization. Humanism is in a way the emanation of linguistic , cultural and moral values .

**Keywords :** humanism ; french ; ivorian languages ; perception, language practises.

### **Introduction**

La langue est le principal outil de communication. Elle est parfois à l'origine des tensions, des conflits et des crises, mais également l'un des facteurs essentiels du rapprochement et du raffermissement des liens entre les communautés (ABOA 2012). A travers elle, l'homme se définit, se démarque, extériorise ses pensées et marque sa sympathie envers ses semblables, en un mot fait preuve d'humanisme. Dans cette perspective, elle est l'un des instruments qui permet de mieux exprimer son degré d'éducation, d'empathie, de considérations pour les autres et surtout son respect. L'homme étant le reflet de son milieu, l'atteste mieux par l'usage de la parole. La langue à travers ces valeurs cardinales de la société enrichit les obligations éthiques et permet à l'homme de transcender les penchants humains de l'égoïsme et de l'individualisme. C'est pourquoi, elle est considérée par Ferdinand de Saussure comme étant le lien unissant les sujets d'une même société.

Ainsi, pour Margot : « L'humanisme, cette idée magnifique de l'homme au centre de toutes choses avec sa pensée, sa liberté, sa dignité et sa tension vers

le devenir se reflète sur nos soins pour les rendre toujours plus à la mesure de ses besoins » (P. Margot, 2016). Ainsi, l'humanisme traduit mieux la bonne foi et la bonne moralité de l'individu dans une société où les hommes de valeur ne courent pas les rues. C'est dire combien de fois, il est important de faire preuve d'humanisme. Il va de soi que la manière de parler d'un homme est le plus souvent liée à son environnement sociolinguistique et surtout quand il s'agit d'un homme docile, affable et débonnaire.

Par ailleurs, en Côte d'Ivoire, la longue cohabitation du français avec les langues ivoiriennes a donné naissance à une variation du français dans les situations de communication. Comme le dit ABOA en ces termes « lorsqu'une langue étrangère est acquise comme langue seconde en contexte culturel afin de servir d'instrument de communication dans un milieu linguistiquement hétérogène, elle subit, de ce fait, des transformations dont le résultat peut aboutir à une variété de la langue d'origine ivoire à une langue distincte. Dans ce pays, la situation du français s'est nettement différenciée et particularisée cela peut être illustrée par différents usages que les locuteurs font de cette langue en fonction des interlocuteurs et des besoins de communication. Si la dynamique linguistique est perceptible à différents niveaux, il en est de même pour le comportement linguistique et surtout en pratique. L'on peut observer des traits distinctifs des valeurs de l'humanisme dans certains contextes discursifs du français de Côte d'Ivoire. On assiste à une sorte d'appropriation linguistique et même identitaire du français dans ce pays.

Quelle est la perception de l'humanisme chez les ivoiriens ? Comment l'humanisme est-il vécu en français de Côte d'Ivoire ? L'objectif est de montrer comment l'humanisme est vécu en français de Côte d'Ivoire.

Cet article donne d'abord un aperçu de la définition de l'humanisme et ensuite met en exergue la perception de l'humanisme chez les ivoiriens et enfin analyse la discursivité de l'expression de l'humanisme en français de Côte d'Ivoire.

## **1. Humanisme: concept et sens**

Le terme « humanisme » vient du mot latin « humanitas » selon lequel l'Homme se distingue par sa culture et une certaine bienveillance s'opposant ainsi à la force brutale et à la barbarie. «L'évolution de ce concept provient du développement et de l'adaptation d'un courant de pensée qui a trouvé ses racines dans les idées de penseurs comme Bouddha et Confucius en Asie, et dans les théories d'un groupe de philosophes Ioniens de l'École de Milet en Grèce qui vécurent 500 av. J.-C. ». En effet, l'humanisme est une pratique respectueuse à tous égards de la personne humaine, dans toutes ses dimensions physique, psychologique et métaphysique.

Etre humaniste, c'est faire preuve d'amour, d'empathie envers son semblable. Celui-ci doit avoir pour priorité dans son quotidien de venir en aide à son prochain dans toutes circonstances heureuses ou malheureuses. En d'autres termes, il doit être à leur écoute et de partager leurs peines et leurs joies. L'humanisme induit une interrogation principielle sur ce qu'est l'homme en tant que sujet, c'est à dire en tant que personne la définition de la personne est classiquement celle de Boèce : « substance individuelle de nature rationnelle » (2000, P. 75). Cet auteur va plus loin pour dire que l'humanisme ne va évidemment pas sans vision ou une idée de l'homme. On peut convenir qu'en un sens large l'homme. On peut convenir qu'en un sens large l'humanisme est toute vision et attitude pratique affirmant la valeur éminente de l'homme donne lieu à des discussions infinies. On peut repérer quelques invariants structurant ces discussions.

Par ailleurs, l'humanisme peut être considéré comme un concept transversal car il s'applique à tous les domaines de la vie humaine. C'est en cela que la pensée humaniste possède aussi des liens avec l'éthique, une science de la morale et des mœurs qui transposée au quotidien, prend une valeur tournée vers la bienveillance et l'altruisme. On y retrouve la primauté du respect de l'Homme défendu par des philosophes comme Platon, Aristote, Descartes et Kant pour qui d'ailleurs « Il n'y a de médecine que dans le service de l'homme. » Plus près de nous, Jean-Paul Sartre écrivait que « L'humanisme prend l'homme comme fin et comme valeur supérieure. » Ce concept fut ensuite repris par des psychologues comme Rogers avec la relation d'aide, Maslow avec la définition des besoins humains et il émergea en soins infirmiers avec nos modèles conceptuels dont celui de Virginia Henderson traitant des besoins du malade et celui de Jane Watson qui s'ouvre sur l'humanisme et dont les facteurs «caritatifs» favorables peuvent nous inspirer.

Les facteurs centraux de la démarche en soi. Aussi, l'humanisme et leadership font corps car un leader sans certaines qualités n'est pas un leader. Il doit avoir du magnétisme, du charisme, de l'influence et surtout du respect pour ses collaborateurs. Le management est avant tout humain. En effet, l'homme est au centre de toutes choses avec sa pensée, sa liberté, sa dignité et sa tension vers le devenir et qui doit refléter sur ses pratiques pour les rendre toujours plus à la mesure de ses besoins.

## **2. Cadre théorique**

Avec l'humanisme, l'homme est au centre de toutes choses avec sa pensée, sa liberté, sa dignité et sa tension vers le devenir et qui doit refléter sur ses pratiques pour les rendre toujours plus à la mesure de ses besoins. Aussi, il doit développer un certain nombre de valeurs humanistes telles que décrite par

Watson : la formation d'un système de valeurs humanistes-altruistes, l'instillation de l'espérance, le respect des émotions, l'établissement d'une relation bienveillante, la promotion et l'acceptation de l'expression des sentiments, l'utilisation de la créativité, la promotion de l'enseignement-apprentissage, le développement d'un environnement favorable, l'assistance et la satisfaction des besoins humains, le soutien aux forces de la personne. C'est aussi soutenir que la gestion humaine obéit à des exigences comme le respect mutuel, la promotion des bonnes mœurs (la reconnaissance, confiance, encouragement écoute, empathie). Les mots sont aussi des piliers de l'humanisme et l'harmonie sociale.

Par ailleurs, à l'instar de nombreux Etats dans le monde, la Côte d'Ivoire est un pays plurilingue. Le pays compte parmi ceux qui ont de nombreuses langues locales dont aucune n'a pu s'imposer comme moyen de communication interethnique sur l'ensemble du territoire. Le français, langue officielle, joue ce rôle, notamment, dans les centres urbains où il s'est répandu dans des domaines de la communication jusque-là réservés aux langues locales. Les statistiques estiment à une soixantaine le nombre de langues ivoiriennes. La prudence que l'on observe généralement à propos du nombre exact de langues ivoiriennes est dictée par l'absence d'un inventaire exhaustif de toutes les langues parlées et de leurs variantes, la difficulté à déterminer avec précision les locuteurs autochtones pour chaque langue et l'ignorance où l'on se trouve du degré de bilinguisme. Toutes les langues ivoiriennes appartiennent à la famille linguistique Niger-Congo et sont catégorisées au sein de cette famille dans quatre grands groupes linguistiques : le groupe des langues Kwa au Sud-est du pays, les langues Kru au Sud-Ouest, les langues Mandé au Nord-Ouest (avec une enclave dans les territoires des langues Gur) et les langues gur au Nord-est (Kube 2005 :33).

A l'intérieur de chaque groupe, il y a une langue dominante : le baoulé pour le groupe kwa, le bété pour le groupe kru, le sénoufo pour le groupe gur, et le malinké pour le groupe mandé. Dans le cadre de cette étude sur l'expression de l'humanisme en français de Côte d'Ivoire nous avons choisi de nous intéresser à trois de ces groupes dominants : le dioula, le sénoufo, le baoulé. Ils ont été choisis, parce qu'en plus d'avoir un nombre assez important de locuteurs, ils sont quelque peu représentatifs de l'ensemble des ethnies des différentes aires linguistiques ivoiriennes. Dans chaque groupe, en effet, il existe une ou des manières atypiques pour exprimer l'humanisme. Toutefois, cela ne devrait pas occulter les différences intra et interethniques. L'homogénéité est donc loin d'être trouvée à l'intérieur d'un même groupe. Cela devient encore plus complexe lorsqu'il s'agit d'une comparaison inter groupe ethnique (Dagou 1999 : 51). En Côte d'Ivoire, le concept e l'humanisme est représenté et vécu différemment, selon les groupes ethnolinguistiques. Chaque groupe, en effet, développe des

représentations lexico-sémantiques de l'humanisme qui se traduisent bien souvent par des attitudes, des expressions d'hospitalité, de fraternité.

### 3. Cadre méthodologique

La présente étude va s'appuyer sur des études empiriques, la recherche documentaire. La recherche documentaire, cette technique consiste à la consultation d'articles scientifiques, d'ouvrages traitant des thématiques liées au concept de l'humanisme. Quant aux études empiriques, elles vont nous permettre de comprendre le concept de l'humanisme. Notre approche consiste à voir comment le concept de l'humanisme est perçu par certains peuples ivoiriens.

### 4. La perception de l'humanisme chez les Ivoiriens

De tous les faits de culture, la langue est le moyen de communication qui véhicule mieux l'expression de l'humanisme. Le français de Côte d'Ivoire à l'instar des autres langues ivoiriennes n'est pas en marge cette réalité. L'humanisme dans ce pays est en quelque sorte l'émanation des valeurs linguistiques, culturelles et morales telles que l'éthique, la bienveillance et l'altruisme. Ainsi, chaque peuple a sa manière de concevoir l'humanisme. En général dans ce pays, l'humanisme se traduit mieux par la qualité de l'accueil et les civilités. Si l'humanisme est une valeur universelle, il est également un trait culturel. Cela signifie que chaque peuple a sa manière de vivre l'humanisme. Il en est ainsi dans les représentations des différents groupes ci-dessous mentionnés à savoir :

#### 4.1. La perception de l'humanisme chez les agnis

Expression utilisée généralement par les Ivoiriens pour exprimer la cordiale bienvenue aux hôtes et lui exprimer toute la sympathie et l'hospitalité du peuple ivoirien. Le mot **Akwaba**<sup>1</sup> [akwaba] est une compilation du chanteur reggea ivoirien Alpha Blondy parue 2005. Le titre Akwaba signifie bienvenue en dialecte twi parlé au Ghana. Il est aussi employé communément par les Agnis et d'autres groupes en Côte d'Ivoire et au Ghana. C'est une façon de souhaiter la bienvenue et d'exprimer son hospitalité aux visiteurs. Dans ce sens, la vision Akwaba se résume par le spiritualisme culturel et l'ouverture sur le monde avec pour ultime d'informer sur la richesse culturelle de l'Afrique de l'Ouest, par le biais de la danse, de la musique et de la mode.

---

<sup>1</sup> Akwaba consulté en ligne le 02/ 09/ 2022 [www. Grandtoronto.ca](http://www.Grandtoronto.ca)

#### 4.2 *La perception de l'expression de l'humanisme chez les Bron, agni et baoulé*

En Côte d'Ivoire, lorsqu'une personne traverse des moments éprouvants et que l'on veut compatir à sa douleur ou exprimer sa compassion, on utilise généralement l'expression "Yakoo".

**Yakoo [jako]** : Le mot Yako tire son origine de l'expression Bron, agni et baoulé, « ya koh ». "Ya" ou "yaya" douleur. Koh est le futur du verbe « KO » et signifie "va" employé à la première personne de l'impératif qui sert à donner un ordre ! Les deux mots mis ensemble donne l'expression "ya koh" ou yako" qui signifie "douleur va". Ainsi, le mot "yako" est une expression de compassion qui exprime le souhait de celui qui le prononce de voir la douleur de celui à qui elle s'adresse s'en aller ! Le mot "yako" est donc utilisé pour compatir à la douleur d'une personne endeuillée, attristée, déçue, frustrée, blessée, ou une personne à qui on a causé du tort. Expression exprimant la tristesse et signifiant que l'on compatit à la douleur de quelqu'un. Hélas ! Condoléances ! Présenter ses condoléances, exprimer sa compassion. – cité par (Ayewa, 2005 : 2).

#### 4.3 *La perception de l'humanisme chez les senoufos*

Chez le peuple sénoufo, langue gur de Côte d'Ivoire, essentiellement parlée par des populations du nord du pays), **le fotamana[fotamana]** : signifie « bienvenue » Il est l'expression de l'hospitalité, de la symbiose et de l'enthousiasme du peuple senoufo.

#### 4.4 *La perception de l'expression humanisme chez les malinkés (dioula)*

**Danse [dāse]** : langue malinké signifie la bienvenue, elle est l'expression de l'hospitalité et de l'affabilité de ce peuple de Côte d'Ivoire.

### 5. **L'analyse discursive de l'expression de l'humanisme en français de Côte d'Ivoire**

L'une des valeurs cardinales du peuple africain est l'humanisme, il se vit quotidiennement dans presque toutes les situations de communication car cela relève généralement des us et coutumes de ce peuple. Il faut noter à cet effet que la pratique linguistique héritée de la cohabitation du français et des langues locales n'est pas en marge de cette réalité c'est à dire le français de Côte d'Ivoire (les variétés du français). Ainsi, la pratique de cette langue met en exergue des valeurs expressives qui déterminent le caractère humain des locuteurs entre eux. Il faut noter que le français en Côte d'Ivoire tire le plus souvent son ancrage dans les langues ivoiriennes et la ré-sémantisation Voici quelques exemples illustratifs de ce français cités par Clémentine Brou et Prisque Barbier (2008). -**C'est mon frère, même père, même mère**

En effet, les termes **frère / sœur** sont utilisés pour exprimer le fait que l'on est issu des mêmes parents. En Côte d'Ivoire, il y a une extension de sens de ces termes. Ils sont utilisés non seulement pour indiquer les liens de sang, mais aussi pour désigner une personne qui n'est pas de la famille. Ces termes marquent ici l'affection que l'on a pour cette personne (**C'est mon frère**). Ces termes permettent aussi de créer une relation de confiance avec une personne (On est frères).

**-Comment ça va ? / Ça va un peu ?** Le terme un peu met en relief le fait que dans la culture ivoirienne, on ne doit pas étaler son bien-être, son aisance. (Brou et Barbier 2008). C'est la marque de modestie, de sympathie et d'humilité qui habite et qui doit habiter les uns et les autres.

**-Demander la route / Accorder la moitié de la route.**

Quand une personne rend visite à une autre, et que quelques temps après elle souhaite rentrer chez elle, elle demande « **la permission** » à son hôte. Ce dernier la lui accorde en lui répondant « **je t'accorde la moitié de la route pour te permettre de revenir une autre fois** ». Cela traduit l'hospitalité, l'affabilité, la cordialité et la chaleur humaine qui se dégage, le plaisir de recevoir et de revoir son visiteur.

En observant ces expressions, on se rend compte que l'humanisme se traduit mieux en français de Côte d'Ivoire. Les quelques mots cités plus haut (hospitalité, l'affabilité, la cordialité et la chaleur humaine etc.) traduisent sa portée sociale. Ils sont souvent des mots de compassion, d'aide, de fraternité, d'empathie. En Côte d'Ivoire, le concept d'humanisme est souvent le fruit de la ré-sémantisation et la variation linguistique. Les locuteurs, en effet, développent des représentations lexico-sémantiques de l'humanisme qui se traduit bien souvent par des attitudes, des mots de compassion, d'entraide, de déférence. Le français de Côte d'Ivoire, apparaît comme une norme endogène, qui se caractérise par un nombre suffisant de traits non standard pour être distingué du français de France. De plus, le français de Côte d'Ivoire apparaît comme un code légitime dans la plupart des situations communicationnelles de la vie quotidienne.

Il est néanmoins difficile de distinguer de manière assez nette les différentes variétés du français de Côte d'Ivoire. La manière de parler des locuteurs varie en fonction de plusieurs paramètres dont il est difficile de mesurer l'impact relatif : le niveau de scolarisation du locuteur, la situation de communication (formelle ou informelle), le statut de l'interlocuteur, le sujet de conversation. KNUTSEN indique à ce propos que les phénomènes d'accommodation linguistique sont assez nombreux dans les conversations qu'elle a relevées au cours de son enquête, et que la grande majorité des locuteurs, en dehors de ceux dont la compétence en français est très faible, se sert d'une gamme étendue de styles. Ses analyses ont montré que ces styles sont

socialement chargés et interprétés, étant pour les locuteurs des outils qui leur permettent de s'accommoder à une situation donnée et à une communauté de parole particulière (KNUTSEN, 2002 : 553).

Au-delà du caractère individuel ou personnalisé de l'humanisme, l'on peut le retrouver au plan collectif c'est le cas de l'hymne national de la Côte d'Ivoire repris par la rappeuse Nash, militante du nouchi. Elle se fait connaître en 2002 grâce à la compilation « Enjaillement », lancée par les artistes Boni du groupe « R.A.S » et Kesdo du groupe « Les Refrè ». Son attitude garçon-manqué, sa désinvolture et surtout son nouchi impeccable, l'ont vite rendu célèbre parmi les mélomanes et les amoureux du hip hop ivoirien. Sur son album de 2012 intitulé « Gbahement, paroles et traduction », figure « Papanly Ivoire », une reprise de l'Abidjanaise, l'hymne national de la Côte d'Ivoire, en nouchi :

**Voici mon gbô dougou sans dégbahure !** Salut ô terre d'espérance !  
**Glôki de tous les soutralys.** Pays de l'hospitalité !  
**Tes kokas gbés de cracrahure** Tes légions remplies de vaillance  
**Ont reguigui ta djidjité.** Ont relevé ta dignité.  
**Tes fris, gopios** Côte d'Ivoire, Tes fils, chère Côte d'Ivoire,  
**Fans djobeurs de ta doungbahure,** Fiers artisans de ta grandeur,  
**Tous en gbonhi pour que tu djafoules,** Tous rassemblés et pour ta gloire,  
**Vont te kpata dans l'enjaillement.** Te bâtiront dans le bonheur.  
**Fros Ivoiriens, le glôki nous kpokpo, soyons djawlys** Fiers Ivoiriens, le  
pays nous appelle.  
**Si nous frayassons dans la blémou** Si nous avons, dans la paix,  
**Toufassons le sans-kaba** Ramené la liberté,  
**Notre wé est de zié en viémôgôni** Notre devoir sera d'être un modèle  
**Sans se dégba panpandra à la gbonhité** De l'espérance promise à  
l'humanité,  
**En magnérant, foule dans la siance nikélé** En forgeant, unis dans la foi  
nouvelle,  
**Le djassa de djidji frêssanhité.** La patrie de la vraie fraternité.

Ces mots forts de cet hymne national comme l'hospitalité, terre d'espérance, fraternité, la vaillance et la paix sont des valeurs intrinsèques d'humanisme. En effet, la Côte d'Ivoire a toujours œuvré pour l'union, la bienveillance et la cordialité entre les fils et filles du pays. L'humanisme en tant que valeur principielle qui prône le respect mutuel entre les hommes, est visible dans des séquences de l'hymne à titre illustratif. L'on note au tout premier vers de l'hymne repris par Nash en nouchi ; « **Voici mon gbô dougou sans dégbahure !** » « **Salut ô terre d'espérance !** » A travers ce vers empreint d'humanisme, l'auteur fait montre de la déférence et surtout de d'hommage à la terre d'accueil qui est la Côte d'Ivoire. Aussi, cet hymne est en quelque sorte l'incarnation de la bonté et de la gentillesse de ce pays. C'est d'ailleurs ce que révèle ce deuxième

vers : « **Glôki de tous les soutralys. Pays de l'hospitalité** ». Ce vers est la synthèse de la qualité humaine que dégage les ivoiriens envers les autres communautés étrangères. C'est la preuve que l'humanisme prend tout son sens quand il va au-delà des liens agnatiques. L'auteur va plus loin en mettant cette séquence en exergue « **Le djassa de djidji frèssanhité. La patrie de la vraie fraternité.** » Pour dire que l'humanisme de la Côte ne se limite pas dans les mots mais dans les actes. La fraternité ne se lit mais se vit en Côte d'Ivoire. C'est ailleurs, ce que soutient Margof (2016), lorsqu'il fait allusion à la médecine et dit en ces termes que : «L'humanisme dans les soins est une pratique respectueuse à tous égards de la personne humaine, dans toutes ses dimensions physique, psychologique et métaphysique.»

### **Conclusion**

Il convient de noter que l'expression de l'humanisme en français en Côte d'Ivoire est perceptible aussi bien dans les valeurs morales telles que l'éthique, la bienveillance et l'altruisme. L'humanisme est ce concept philosophique, guidé par la raison, voulant réserver à l'humain une place digne de sa nature, il nous propose un monde d'entraide et de compassion où l'attention et la cordialité priment. Cela signifie qu'il faut respecter autrui, le considérer comme étant porteur d'une dignité très grande et de l'accepter dans sa totalité corps-esprit, c'est-à-dire avec sa manière d'être, ses différences de langue, de nationalité, de couleur de peau, de sexe, de religion, de valeurs, de statut social, et de vision de la vie, du traitement et de la mort. Ce qui signifie une acceptation bienveillante, chaleureuse, sans jugement et sans condition à l'égard de tous. Aussi, cet humanisme est vécu en Côte d'Ivoire tant au niveau individuel que collectif. Cela ne se limite pas dans les mots mais dans les actes

### **Références bibliographiques**

- ABOA, A. A. L. (2013 b) « Quelques aspects sociolinguistiques du français en Côte d'Ivoire », in *Anales de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines*, Université Abomey Calavi, Bénin.
- ABOA, A. A. L. (2013 c), « Les représentations de la langue française chez les ivoiriens », in *Revue de Littérature et d'Esthétique Négro-africaines*, Centre de Reprographie de l'Enseignement Supérieur (CRES)
- ABOA, A. A.L, (2012 a) « L'enseignement du français en contexte multilingue ivoirien », *Revue CRELIS*
- BARBIER P., BROU D (2008). « Unité linguistique et diversité culturelle : le français en Côte d'Ivoire. *Revue Didaxis Dipraling* Université Paul Valéry, Montpellier III

- BOUTIN, B. A. et KOUADIO N'GUESSAN, J. (2013). « Citoyenneté et politique linguistique en Côte d'Ivoire », in *Revue Française de Linguistique Appliquée*, XVIII-2, Amsterdam, Editions De Werelt.
- BOUTIN A, B. (2008). « Norme endogène ivoirienne et subordination ». In Wharton, S., Bavoux, C. & Prudent, L.F. (éds), *Normes endogènes et plurilinguisme*, Lyon, ENS Editions BOU
- KNUTSEN .A .M (2002). « Le statut de là en français abidjanais » in *Romansk forum* n° 16, xv Skandinaviskromanistkongo.
- MARGOT, P (2016). « L'humanisme un concept phare : mieux le comprendre pour mieux en tirer parti », PhD
- MARGOT, P., (2013). « Le leadership infirmier entre humanisme et pragmatisme. » inf. Ph.D., révision
- MARGOT P., (2012). *L'approche humaniste : une influence en soins infirmiers psychiatriques* sur [www.prendresoin.org](http://www.prendresoin.org)